

Ce que j'estime le plus est cét abrégé pour l'invention des nombres parfaits, à quoy je suis resolu de m'attacher, si Monsieur Frenicle ne me fait part de sa methode. Voicy trois propositions que j'ay trouvées, sur lesquelles j'espère de faire un grand bastiment.

Les nombres moindres de l'unité que ceux qui procedent de la progression double, comme

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	3	7	15	31	63	127	255	511	1023
11	12	13	2047	4095	8191	&c.			

Soient appelez les nombres parfaits, parceque toutes les fois qu'ils sont premiers ils les produisent. Mettez au dessus de ces nombres, autant en progression naturelle 1. 2. 3. &c. qui soient appelez leurs exposans.

Cela supposé, je dis,

1. Que lors que l'exposant d'un nombre radical est composé, son radical est aussi composé, comme parceque 6. exposant de 63. est composé, je dis que 63. est aussi composé.

2. Lors que l'exposant est nombre premier, je dis que son radical moins l'unité est mesuré par le double de l'exposant, comme parceque 7. exposant de 127. est nombre premier, je dis que 126. est multiple de 14.

3. Lors que l'exposant est nombre premier, je dis que son radical ne peut être mesuré par aucun nombre premier que par ceux qui sont plus grands de l'unité qu'un multiple du double de l'exposant, ou que le double de l'exposant. Comme parce que 11. exposant de 2047. est nombre premier, je dis qu'il ne peut être mesuré que par un nombre plus grand de l'unité que 22. comme 23. ou bien par un nombre plus grand de l'unité qu'un multiple de 22. en effet 2047. n'est mesuré que par 23. & par 89. duquel si vous ôtez l'unité, reste 88. multiple de 22.

Voilà trois fort belles propositions que j'ay trouvées & prouvées non sans peine. Je les puis appeller les fondemens de l'invention des nombres parfaits. Je ne doute pas que Monsieur Frenicle ne soit allé plus avant, mais je ne fais que commencer, & sans doute ces propositions passeront pour tres-belles dans l'esprit de ceux qui n'ont pas beaucoup épluché ces matieres, & je seray bien aise d'apprendre le sentiment de Monsieur de Roberval.

What I esteem most is this short method for finding perfect numbers, to which I have resolved to devote myself, if Monsieur Frenicle does not share his method with me. Here are three propositions that I have found, on which I hope to build a great edifice.

The numbers one less than those that occur in a progression by doubling, such as

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13

1 3 7 15 31 63 127 255 511 1023 2047 4095 8191 etc.

may be called [roots of] perfect numbers, because whenever they are prime they produce them. Put above these numbers the natural progression 1, 2, 3, etc. which may be called their exponents.

That assumed, I say,

1. That when the exponent corresponding to a root is composite, the root itself is also composite, so because 6, the exponent of 63, is composite, I say that 63 is also composite.

2. When the exponent is prime, I say that the root less one is divisible by twice the exponent, so because 7, the exponent of 127, is prime, I know that 126 is a multiple of 14.

3. When the exponent is prime, I say that the root may not be divided by any prime number except by those that are greater by one than a multiple of twice the exponent, or than the double of the exponent. So, because 11, the exponent of 2047, is prime, I know that it may only be divided by a number greater by one than 22, namely 23, or rather, by a number greater by one than a multiple of 22. Indeed 2047 is only divisible by 23 and by 89, from which if you take one, there remains 88, a multiple of 22.

These are three very beautiful propositions that I have found and proved, not without difficulty. I may call them the foundations for the discovery of perfect numbers. I do not doubt that Monsieur Frenicle has gone further, but I have only begun, and without doubt these propositions will pass as excellent in the mind of those who have not immersed themselves much in these matters, and I will be very happy to learn the reaction of Monsieur Roberval.

tagen från: J. Stedall, *Mathematics Emerging: A Sourcebook 1540–1900*

Litteratur:

- J. Stedall, *Mathematics Emerging: A Sourcebook 1540–1900*
- B. Wardhaugh, *How to read historical mathematics*
- M. Sean Mahoney, *The Mathematical Career of* [författare av ovanstående text]
- *Oeuvres de* [författare av ovanstående text], www.archive.org